

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 175-176

Artikel: Les Alpes vaudoises
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849724>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Alpes vaudoises

Suisse Magazine vous invite à découvrir quelques-unes des plus belles stations des Alpes vaudoises. Chaussez vos skis ou vos raquettes...

Aujourd'hui, grâce au TGV des neiges, les Alpes vaudoises avec les stations de Villars-Gryon, Leysin, les Diablerets et Château-d'Oex se sont singulièrement rapprochées de Paris. En effet, sans changement de train, en 4h40, on arrive à Aigle d'où l'on accède rapidement par deux jolis petits trains à crémaillère ou par bus aux trois premières nommées. Pour se rendre à Château-d'Oex, il ne faudra pas oublier de descendre à Montreux déjà pour prendre le fameux train du MOB. Les inconditionnels de l'automobile seront ravis de savoir que l'autoroute est ininterrompue entre Paris, Lille ou la Méditerranée, et Aigle.

Un article intéressant paru en décembre 2003 dans le magazine *Mieux Vivre* analysant les prix pratiqués dans différentes stations hiverna-



Les Diablerets : glacier de la Quille du Diable

les françaises et étrangères, démontre que les prix pratiqués en Suisse pour les vacances hivernales sont

absolument compétitifs. Il n'y a donc plus de raisons d'hésiter à aller passer quelques jours dans les nei-

ges helvétiques pour reprendre des couleurs et se refaire une santé. Les médecins ne disent-ils pas qu'une semaine à la montagne en hiver vaut largement deux semaines estivales ?

L'offre hivernale s'est étoffée de remarquable façon. Les remontées mécaniques ont été renouvelées, de nouvelles ont été créées. Le ski n'est plus le seul sport de glisse. Grâce à des "snow-park", les jeunes pourront s'éclater en pratiquant les nouveaux sports à la mode aux noms encore intraduisibles de "halfpipe, freestyle, carve and speed". Des écoles spécialisées permettent d'apprendre ces nouvelles techniques et de se perfectionner. Quant aux autres activités, elles sont innombrables : promenade, balade en raquette, luge, ski-bob, patinage, curling, parapente,



Les Dents du Midi

vols en hélicoptère ou en montgolfière sans oublier des animations constantes, une vie nocturne animée et une offre culturelle passionnante avec une quantité de très jolis musées particulièrement intéressants situés dans un rayon d'une quarantaine de kilomètres.

Villars-Gryon

Villars-sur-Ollon, cette jolie station posée à 1 250 mètres d'altitude sur un balcon naturel, offre un ensoleillement maximum et jouit d'une vue imprenable qui s'étend des Alpes valaisannes au lac Léman en passant par le Mont Blanc. Juste en face, les Dents du Midi avec la cime de l'Est en guise de proue sont tout simplement inoubliables.

Avec ses 27 hôtels de différentes catégories, de nombreux chalets et appartements de vacances, sans oublier l'ancien Villars-Palace qui abrite aujourd'hui le club Méditerranée, la station offre une infrastructure d'accueil raisonnable.

Le domaine skiable avec 125 km de pistes s'étend maintenant jusqu'aux Diablerets d'où l'on rejoint sans problème le téléphérique du glacier qui garantit la pratique du ski toute l'année. Les non-skieurs, et on pense aux grands-parents, arrivent facilement à Bretaye à 1 850 m grâce aux jolis petits trains à crémaillère rouges et jaunes. De la terrasse du restaurant, où l'on peut se dorer au soleil, il est aisé de surveiller des enfants, qu'ils aient été confiés à l'école de ski qui se trouve juste en dessous ou qu'ils s'exercent seuls sur les petites pentes toutes proches. Mais c'est aussi le paradis de la promenade à pied ou en raquettes.

La station s'est fait une très solide réputation de vacan-

ces en familles. Villars et sa voisine Gryon ont obtenu de la Fédération suisse du tourisme le label de qualité "Familles bienvenues" garantissant un accueil soigné et une attention toute particulière pour les enfants. Une garderie, plus de 15 baby-sitters, 2 bibliothèques, des cartes enfants dans la plupart des restaurants, des tarifs spéciaux pour les remontées mécaniques, une animation permettant aux parents d'avoir du temps libre pour s'adonner sans soucis à la pratique de leurs sports préférés font partie des atouts réservés à nos chers bambins.

Station familiale par excellence, Villars n'en est pas moins élégante. Les boutiques de la rue principale en sont les témoins ainsi que de nombreuses vedettes qui viennent, souvent incognito, y passer leurs vacances. Grâce à Jacques Villeneuve, un amoureux incondicional du coin, les rois du volant de la F1 se retrouvent régulièrement sur les pistes de ski ou en été sur l'étonnant golf de 18 trous.

En plaine, à quelques kilomètres, Lavey-les-Bains avec ses superbes piscines d'eau chaude permet de combiner les bienfaits du thermalisme à ceux de la neige et de l'air pur.

Quelques hôtels parmi d'autres

L'Eurotel : Cet hôtel 4 étoiles, le plus grand de la station, offre un confort remarquable à ses hôtes. Les chambres sont spacieuses et belles. Un grand salon et le bar attenant, en musique le soir, permettent de se retrouver entre amis le soir venu. Deux grands billards à trous, un centre de remise en forme avec piscine, sauna et solarium complètent l'offre.

Pour ceux qui aiment le grand luxe discret et de bon goût, l'Hôtel du Parc, le seul cinq étoiles des Alpes vaudoises, propose à ses hôtes ce qu'il y a de mieux : un service attentionné sans ostentation qui sait anticiper les souhaits de la clientèle avant même qu'ils ne soient exprimés.

Avec ses 3 étoiles, la Renardière, complètement rénovée, mérite aussi d'être citée. Mais il y en a bien d'autres encore, hôtels ou pensions tous très bons.

Joël Quentin, cuisinier ou botaniste



Joël Quentin

Il y a vingt ans, Joël Quentin, pur Normand, débarquait pour faire une saison à l'Eurotel-Victoria. Tombé amoureux de Villars, il y est toujours. Il faut l'écouter parler de ses deux passions, la première en date la cuisine, la seconde la botanique, une révélation d'il y a quelques années survenue lors de promenades dans les champs avoisinants. Il a découvert l'existence d'une foule de plantes sauvages. En discutant avec les paysans du coin

qui sont devenus ses copains, il a entendu parler des recettes d'antan où l'on agrémentait déjà la cuisine avec les richesses cachées de la flore locale. Inutile de vous dire qu'il a tendu l'oreille, car cela lui a donné l'envie de les remettre au goût du jour. Notre cuisinier botaniste connaît 1 200 espèces sur le bout du doigt et en utilise 120 pour parfumer subtilement ses plats. Saviez-vous qu'il y a au monde plus de 120 000 plantes comestibles et bien davantage qui sont franchement dangereuses pour l'homme ?

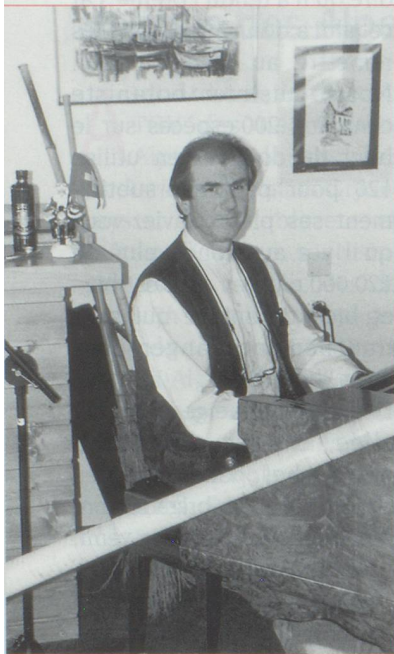
Dès que la neige s'en est allée, chaque après-midi notre chef part dans les champs avec sa brigade faire la cueillette. Le soir venu, pendant presque trois heures, tel un champignoniste averti, il trie, contrôle, nettoie la récolte du jour. Une partie est utilisée immédiatement, une autre est séchée ou congelée.

Heureux à Villars, Joël Quentin ne cherche pas la notoriété. Il estime que chacun doit pouvoir goûter des mets préparés avec amour à des prix abordables. Il concocte les meilleurs plats tant pour les clients du restaurant de l'hôtel que pour ceux de l'extérieur qui viennent chez "Peppino". Afin de faire connaître sa passion, il organise en été des promenades botaniques avec ses clients qui, ensuite, l'entourent à la cuisine pour préparer le dîner. Peu avare, il donne volontiers ses recettes.

La glace au géranium, vous trouvez cela bizarre, nous aussi avant d'avoir goûté, mais c'est bigrement bon. Bien des plats que Joël Quentin a retrouvés ou réinventés sont étonnants, avec un petit plus infiniment subtil, don des plantes sauvages de la montagne. ▶

Leysin

D'Aigle à Leysin, en train ou en voiture, il ne faut que



Kuklos Helmut

25 minutes. En montant, peu après le départ, n'oubliez pas de jeter un coup d'œil sur la droite pour voir le superbe château d'Aigle au milieu de ses vignes.

Pendant des décennies, Leysin fut connue comme station climatique tant la qualité de son air et le soleil redonnaient force et vigueur à des malades que l'on condamnait trop tôt. Grâce au Dr Fleming et aux antibiotiques, Leysin a totalement perdu son aspect médical bien que l'air soit toujours aussi bon.

La station s'est donc reconvertie et vit aujourd'hui toute l'année sous le signe du sport, de l'aventure, de la détente et de quelques grandes écoles privées de renommée mondiale. Mais les sportifs accomplis ne sont pas les seuls à y trouver leur bonheur.

Leysin tient à préserver ses traditions, sa culture et son environnement. L'offre spor-

tive comprend 60 km de pistes, 17 remontes-pentes, un snowpark avec half-pipe, un tobogganing park. Il y en a donc pour tous les goûts ! Tout cela sans compter les deux centres sportifs ouverts toute l'année, dans lesquels on peut pratiquer plus de vingt sports. Niché à 2 048 m d'altitude au sommet de la Berneuse, le restaurant tournant Le Kuklos offre une vue époustouflante sur les montagnes du Valais et sur le bassin lémanique. Confortablement assis au restaurant, en une heure et quart, insensiblement on fait le tour du panorama. Sur 340 degrés, on découvre un horizon grandiose et pour les 20 degrés restants, la paroi abrupte d'une des tours d'Aï incitera peut-être l'intrépide à aller faire, en toute sécurité, ses premières armes d'alpiniste le long de la "Via Ferrata."

Il faut aller au Kuklos pour y rencontrer son patron. Helmut, un Autrichien reconverti par Leysenoud, vous accueille en musique et avec un immense sourire. Cor des Alpes, trompette, piano et bien d'autres instruments n'ont plus aucun secret. C'est votre anniversaire : lancez-lui un petit coup de fil au départ de la télécabine, il sera là à votre arrivée pour vous fêter en musique et si vous êtes fatigués et que les cent mètres en pente douce à parcourir à pied vous font peur, il viendra avec son taxi "chenillette". Et enfin pour les amateurs, les röstis sont délicieux.

Les Mosses et la Lécherette

Tout près de Leysin, la région du col des Mosses et de la Lécherette dispose du plus grand domaine de ski de fond des Alpes vaudoises avec 42 kilomètres de pistes

tracées en style classique et skating et une piste éclairée de 850 mètres au cœur de la station.

Au mois de mars, plus de cent attelages participent à la Course internationale des chiens de traîneaux. C'est que le plateau se prête parfaitement à cette pratique. Tout au long de la saison d'hiver, l'Office du tourisme organise des balades d'initiation.

Unique en Suisse, les spécialistes des grands frissons iront plonger sous la glace au lac Lioson à 1 900 m, à la simple condition qu'ils soient en possession de leur brevet. Soupe chaude garantie à la sortie !

Les Diablerets en hiver

Les Diablerets, station village authentique, au pied d'un imposant massif montagneux, surmontée d'un glacier étincelant, saura séduire les amoureux de la montagne. Cent vingt kilomètres de pistes de ski alpin et vingt kilomètres de pistes de ski

ski été comme hiver avec quelques pistes faciles et la prestigieuse descente de 14 km dans la combe d'Audon, une piste rouge avec un secteur noir.

Les deux tronçons du téléphérique, le premier du col du Pillon jusqu'à la cabane des Diablerets et le second, particulièrement impressionnant, de la cabane au sommet du Scex Rouge à 3 000 mètres, ont été totalement rénovés en 1999. Le bâtiment au sommet a été dessiné par le célèbre architecte tessinois Mario Botta qui a conçu, entre autres, la cathédrale d'Evry, le centre culturel de Tel-Aviv et le musée d'art moderne de San Francisco.

Du restaurant, le spectacle est superbe. Le sentiment d'être en haute montagne vous envahit. Le sommet du massif des Diablerets culmine 200 mètres plus haut. La vue s'étend au loin sur les sommets les plus prestigieux des Alpes, le Cervin, le Grand Combin, le Mont Blanc en regardant vers le sud et l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau au nord.



Le téléphérique des Diablerets

de fond, trois domaines skiables, Isenau pour les familles, Meilleret pour les grandes distances grâce à la liaison avec Villars et enfin le glacier des Diablerets à l'altitude de 3 000 m, paradis du

En dessous de la terrasse, le glacier s'étend avec ses pistes de ski et au fond, un rocher unique, en forme de menhir géant, officiellement baptisé la tour de Saint-Martin. Dans les chaumières,

Loisirs

on raconte toujours d'innombrables contes et légendes où le diable et ses diabolins, refoulés dans la montagne inhospitalière, jouaient un rôle majeur. On disait qu'ils s'amusaient à lancer sur ce rocher vertical de gros cailloux, qui quand ils manquaient la cible se transformaient en dangereux projectiles s'écrasant au fond de la vallée à Derborence. Ces démons avaient inventé le jeu de quilles et dès lors la fameuse tour de Saint-Martin n'est plus connue que sous son sobriquet de la "Quille du Diable"

Autre attraction unique et très ludique des Diablerets, la piste de luge longue de 7,5 km, sur la route du col de la Croix, fermée à la circulation en hiver, vient compléter l'offre pour des vacances au grand air.

N'oubliez pas d'aller boire un verre ou manger au Café de la Poste, une véritable institution datant de 1789. Vous y rencontrerez les Ormonants et les notables du coin en train de refaire le monde. Que vous soyez amateurs de sensations fortes ou au contraire de calme, de détente, d'authenticité vous vous sentirez chez vous aux Diablerets.

INFOSPLUS

Pour en savoir davantage

Office du tourisme de Villars-Gryon

☎ 0041.24.495.32.32 - www.villars.ch

Office du tourisme de Leysin

☎ 0041.24.494.22.44 - www.leysin.ch

Office du tourisme des Mosses la Lécherette

☎ 0041.24.491.14.66 - www.lesmosses.ch

Office du tourisme des Diablerets

☎ 0041.24.492.33.58 - www.diablerets.ch

Office du tourisme de Château-d'Oex

☎ 0041.26.924.25.25 - www.chateau-doex.ch

Office du tourisme de Rougemont

☎ 0041.26.925.83.33 - www.rougemeont.ch

Lyria, le TGV des neiges www.lyria.biz



Glacier des Diablerets et de la Quille du Diable

Derborence

L'histoire du cirque de Derborence est dominée par deux gros éboulements. Le 23 septembre 1714, une grosse masse de rochers s'est détachée de la paroi sous le sommet des Diablerets pour s'abattre 1 500 mètres plus bas dans le vallon de Cheville. Les dégâts furent très importants. Selon le témoignage du curé d'Ardon,

monté deux jours après la catastrophe pour exorciser les diables de la montagne, 55 mayens furent recouverts et 14 personnes perdirent la vie. Seules 5 personnes furent sauvées. Un deuxième éboulement se produisit au même endroit en 1749. La masse se précipita formant le lac de Derborence. Cette fois, 40 chalets et mayens furent ensevelis mais il n'y eut pas de victimes humaines, les montagnards avec leur sagesse proverbiale, voyant que les chutes de pierres se multipliaient, avaient quitté les lieux avec le bétail.

Certes, sans le drame de la chute des Diablerets, Derborence n'aurait jamais acquis sa popularité ; mais il suffit de se rendre dans ce magnifique site pour tomber sous le charme de son lac naturel et de ses forêts sauvages. L'ouverture de la route et le percement des tunnels débutèrent en 1951. Ces travaux changèrent définitivement l'aspect de la vallée de la Lizerne et favorisèrent la découverte de ce site sauvage dont une partie est deve-

nue une réserve naturelle protégée.

Château-d'Oex

Depuis que le village a vu partir le ballon de Bertrand Piccard pour le tour du monde, la petite station de Château-d'Oex est mondialement connue mais pour autant n'a pas pris la grosse tête. Ambiance de famille, une jolie petite église qui, du haut de sa colline, surveille ses paroissiens et leurs hôtes, des artisans presque d'autrefois, un musée délicieux, un chemin de fer qui, en quelques minutes, emmène ses passagers à la rencontre des vedettes les plus prestigieuses qui font les beaux jours de Gstaad, l'immense chalet de Rossinière et ses 113 fenêtres, l'Étivaz et sa cave à fromages, bien sûr des pistes de ski et le rendez-vous annuel des plus belles montgolifières de la planète à fin janvier font de Château-d'Oex un site particulièrement attachant où l'on aime revenir.

MICHEL GOMAZ